



Compte-rendu de vos représentants de proximité Force Ouvrière à Besançon

Etaient présents à la réunion de l'instance du 6 mai 2026 : pour la direction, Caroline LAUB (DR), Isabelle MOUNIER (RC), Solène HEIBY (RRH) et Alexandre RIBAUD (IRH), et vos représentants de proximité, Amélie GOIFFON (SUD), Pierre MAYAYO (SUD), Laurent DUCROZET (SUD), Vanessa HIRSON (CGT), et Emmanuel DESHAYES (FO).

« Passent les jours et passent les semaines... »

« Passent les jours et passent les semaines, Ni temps ne passé ni les amours reviennent », écrivait Apollinaire. A la gare d'eau, ce n'est pas la Seine qui coule mais le JT midi ! Le désamour des téléspectateurs est devenu un abîme. Le 1er décembre dernier, lors d'une réunion de la rédaction, la rédactrice en cheffe évoquait les audiences catastrophiques et l'urgence d'agir pour ne pas sombrer. Le 19 décembre, elle annonçait vouloir « mettre en place des ateliers ou toute forme de temps d'échanges pour réfléchir à un "autre 12/13" ». L'eau a depuis coulé sous les ponts. Mais, six mois après, trois réunions ont tout de même été programmées. L'encadrement a proposé des « pistes », on aurait préféré un cap...

La direction a confirmé qu'aucune analyse ou enquête n'a été demandée à la direction des études. Pas de boussole donc. Dommage. Cela aurait pourtant permis de savoir qui regardait la télé à la mi-journée dans la région et peut-être de comprendre enfin les raisons de la désaffection de nos téléspectateurs. Et surtout d'avoir une toute petite idée leurs attentes. Tant pis. On va s'embarquer sur un nouveau bateau « feel good » avec duplex quotidien et chroniques. Bienvenue à bord ! Des numéros « zéro » sont prévus fin juin, début juillet. Et vogue la galère ! On verra bien en septembre si l'on échappe au naufrage...

« La mathématique est une science dangereuse »

« La mathématique est une science dangereuse, disait Galilée. Elle dévoile les supercheries et les erreurs de calcul. » Alors que l'on nous répète à longueur de temps que l'équation est chaque année

plus compliquée, on a appris en CSE que la direction avait en fait économisé (et donc rendu) 600 000 euros sur son budget 2025 à la fin de l'année dernière. Les chiffres ne mentent pas, c'est ce qu'on dit. Mais là, si. Car pour la direction, non, non, il ne s'agit pas d'une « sous-consommation ». L'écart entre le réalisé et le budget 2025 vient d'une économie sur la masse salariale. Grâce aux IJSS, les indemnités journalières de la sécurité sociale (et donc grâce à la multiplication des arrêts maladie), et grâce à « l'effet de noria » (quand une entreprise remplace chaque départ d'un senior par un jeune diplômé, moins coûteux). Il vient aussi d'une économie « *significative* » sur les dépenses d'énergie. En fait, assure la direction, le compte n'est pas bon puisque notre région est par ailleurs en débord de 1,1 ETP.

On dirait une démonstration par l'absurde. Nous, on a beau faire et refaire les additions, on ne comprend pas cette drôle d'arithmétique alors que l'on prévoit une nouvelle soustraction de 5,4 ETP en Bourgogne-Franche-Comté en 2026.

« *Il suffira d'une étincelle* »

« *Il suffira d'une étincelle* », vous connaissez le refrain. La direction a en effet décidé de jouer avec le feu. Alors que vos représentants s'interrogent sur l'organisation de l'encadrement de la rédaction pour l'été, la direction déclare tout feu tout flamme que tout danger est écarté. Car, même si la date du départ à la retraite d'un des RCA en poste n'était pas connue au moment de l'arbitrage des congés, des solutions ont été trouvées, nous promet-on et donc ... il y aura encore des renforts RCA en juillet et en août !

Et, surprise, on devrait notamment revoir, pendant 15 jours, un fameux remplaçant du vivier encadrement qui a déjà plusieurs fois passé les bornes (à incendie) à Besançon, avec des journalistes comme avec des techniciens, et dont on pensait légitimement qu'il ne reviendrait plus jamais à la gare d'eau. D'autant que la directrice elle-même s'était émue, devant vos représentants, de sa présence régulière au planning de Besançon, quand l'homme était interdit de séjour un peu partout.

Malgré les alertes lancées par les syndicats ici et ailleurs, une « enquête » vite éteinte visiblement, la direction prend résolument le risque de l'embrasement. « *C'est mon choix* », rétorque sèchement la rédactrice en cheffe. « *Je soutiens cette décision* », ajoute la directrice régionale, loin, très loin des propos qu'elle avait tenus il y a un mois. La direction fait mine d'ignorer que le sujet est brûlant. En cas d'incident, elle devra donc en assumer la pleine responsabilité.

« *Patience, n. Forme mineure du désespoir* »

« *Patience, n. Forme mineure du désespoir* », c'est la définition qu'en donne Ambrose Bierce dans son *Dictionnaire du Diable*. Mais nul besoin de se montrer aussi sarcastique concernant les PAD fournis par la rédaction nationale. Car la patience n'est même plus le sujet car elle a ses limites. Depuis des mois maintenant, partout en régions, les techniciens dénoncent la (très) mauvaise qualité de ces éléments désormais produits sur le site de Vaise : problèmes de son, inversions de trames pour la vidéo, réemploi des images d'un reportage à l'autre, etc.

Et pour cause, on n'a pas réellement « *pensé* » ce process avant de confier cette tâche à FTR. Il n'y a même pas de mixage dédié pour ces sujets qui composent une grande partie des éditions d'ICI le midi et le soir. En Bourgogne-Franche-Comté, la direction, comme d'autres, a alerté la direction du réseau. En attendant, c'est l'antenne qui est directement pénalisée et tout le monde, en régie, qui voit avec désespoir que le temps passe et que rien n'est fait.

Certains diront peut-être que le Diable se cache souvent dans les détails. Mais, là, c'est tout sauf un détail en fait...

« En mai, fais ce qu'il te plaît »

« *En mai, fais ce qu'il te plaît* », la direction a fait sien le dicton. Beaucoup en ont fait ou en feront les frais en mai. Alors qu'ils souhaitaient être sur le pont, les voilà renvoyés à la maison ! La direction continue en effet à imposer des jours fériés aux journalistes au forfait jours. Or, selon l'accord collectif de 2013 et comme l'ont rappelé justement la CFDT (<https://www.cfdt-ftv.fr/2026/03/27/journalistes-au-forfait-jours-jours-au-titre-des-jours-feries-le-compte-est-pas-bon/>) et le SNJ (https://snj-francetv.fr/wp-content/uploads/Le-Saviez-vous_Jours-feries.pdf), ces jours dont ils disposent « *au titre des jours fériés* » font partie du forfait jours. Ils ne sont absolument pas à la main de l'employeur. Ils ne l'ont jamais été.

Pour le justifier, la direction n'a pas chômé. Elle a bien travaillé les éléments de langage transmis par Paris. Sûre dit-elle de son bon droit, elle s'est auto-citée en reprenant mot pour mot ce qui est écrit dans Mon Kiosque. Elle indique ainsi que « *les 11 jours ont vocation à compenser les jours fériés travaillés* », que « *dans la mesure où il n'est pas possible d'anticiper quels jours fériés seront effectivement travaillés au cours de l'année, ces jours de repos ne peuvent pas être positionnés par avance* ».

Elle ajoute que ces JFT « *ont vocation à être positionnées prioritairement sur les jours fériés eux-mêmes* ». Sans être par ailleurs capable d'expliquer pourquoi des RH sont planifiés sur des jours fériés ou quoi faire exactement le 15 août et le 1^{er} novembre qui tombent un samedi cette année (ça se complique !). Bref, se perdant elle-même dans ses explications alambiquées et ses arguments erronés, qui ne figurent dans aucun texte !

En regardant les plannings des années passées, on remarque de notre côté que les journalistes ne sont pas tous soumis aux mêmes contraintes concernant ces jours fériés et peuvent visiblement les poser en toute liberté (dans l'encadrement notamment). A Paris, tous les syndicats travaillent sur ce dossier qui est loin d'être clos. A Besançon, vos représentants du personnel ont saisi de leur côté l'inspecteur du travail.

« Si la justice existait »

« *Si la justice existait, nous n'aurions pas à la faire* », professait Alain, le philosophe et auteur des *Propos sur le bonheur*. Et à ce sujet, il y a matière à dissenter à Besançon. Quand, par exemple, un JRI enchaîne 6 week-ends en 7 semaines, c'est un peu problématique, non ? Et les deux tours des

élections municipales ne peuvent pas être un argument recevable. La direction l'admet et jure, mais un peu tard, que l'on ne l'y reprendra plus. La moyenne des week-ends travaillés serait « *de 6 à 7 week-ends par an* », assure néanmoins une direction qui dispute visiblement à Schopenhauer « *l'art d'avoir toujours raison* ». Elle veille à une juste répartition des week-ends travaillés et le compte serait précisément tenu dans un tableau.

Elle réfute également l'hypothèse d'un « contrôle » des week-ends planifiés et certifie qu'aucune consigne n'a été donnée pour priver les collaborateurs de la fameuse prime à laquelle ils ont droit pour 12 week-ends travaillés sur 10 mois. Voilà pour la théorie, mais, en pratique, on verra tout ça à la fin de l'année !

Quant au 1^{er} mai, le jour « *qui compte triple* », que la rédactrice en cheffe a tenu à superviser elle-même et que beaucoup se font une fête de travailler, la direction jure qu'il n'y aucune injustice et qu'elle ne chôme pas pour faire respecter l'alternance des salariés mobilisés ce jour si particulier. Là encore, il y aurait un tableau pour bien plancher.

« *Douter, est-ce désespérer de la vérité ?* ». Vous avez quatre heures !

« *Je vis de bonne soupe* »

Pour son entrée en scène, la nouvelle RHH a eu droit à sa tirade. À elle de présenter cet *Observatoire de l'inclusion* qui va être mis en place à France télévisions. L'entreprise veut se donner le beau rôle et espère décrocher un nouveau label en 2027 qui fera sans doute joli dans le décor...

Tous les collaborateurs sont invités à participer à cette grande œuvre collective en répondant à un sondage en ligne anonyme de 32 questions, qui devrait être accessible partir du 26 mai en jusqu'au 14 juin. Il permettra de créer un « baromètre » dont les résultats seront « restitués » en juillet. Pour ensuite, « *mieux manager* » et « *mieux accompagner* » (sic).

Aux belles paroles, de notre côté, on préférerait des actes. Car en lever de rideau de cette instance, les représentants de proximité avaient en effet dénoncé l'inaction et l'intransigeance de la direction qui se refuse depuis des années à proposer des solutions ou à aménager les postes de certain(e)s salarié(e)s, reconnu(e)s en situation de handicap. Même quand une opportunité se présente après le départ d'une collaboratrice à la retraite.

« *Je vis de bonne soupe, et non de beau langage* », clame Chrysale dans *les Femmes Savantes* de Molière. Le problème n'est évidemment pas le discours sur l'inclusion, qu'on applaudit. Le problème, c'est quand ce discours sert à masquer des décisions contraires. Mais dans *Tartuffe*, Molière a déjà tout dit... de l'hypocrisie.

« *Le temps ne fait rien à l'affaire* »

« *Le temps ne fait rien à l'affaire* », s'amusait Brassens. Et c'est la même chanson apparemment qu'on nous sert pour les équipements d'hiver. La direction a rappelé sa position. Désormais, les parkas et

vêtements siglés seraient renouvelés tous les 3 ans « à titre indicatif », et les autres équipements (chaussures, gants...) remplacés « à la demande », en fonction de leur état d'usure... constaté par l'encadrement. Autrement dit : l'usure n'est plus une réalité matérielle, mais une opinion hiérarchique !

Nous voilà dans de beaux draps mais, c'est une innovation majeure : l'apparition de « *l'expertise managériale avancée en semelles fatiguées* » et des « *gants à fort potentiel de remplacement* ». Bientôt, sans doute, faudra-t-il défendre son droit à rester au chaud avec dossier photos et argumentaire comparatif.

La Direction invoque « *une logique opérationnelle et environnementale* ». Ce qui ne manque pas de créativité pour transformer les équipements de protection individuelle (EPI) en exercice concret de sobriété écologique responsable. On peut comprendre l'objectif de maîtrise des coûts. Mais à ce degré-là, ça jette quand-même un froid !

Et pour tous ceux qui ne se souviendraient plus des paroles de Brassens... Non, rien...

« Qu'est-ce que tu fais pour les vacances ? »

Comment peut-on s'imaginer que le BIP de Pontarlier soit totalement déserté pendant tout l'été ? « *Pourtant, que la montagne est belle...* » Le Haut-Doubs est même l'un des endroits le plus fréquentés de la région pendant la période estivale par les touristes ou les locaux. En juillet, le JRI en poste va pouvoir bénéficier d'un échange avec la rédaction nationale, avant de prendre ses propres congés en août... Tout le monde se réjouit d'ailleurs et lui souhaite un bon bol d'air parisien, qui, on l'espère, lui fera le plus grand bien. Sauf qu'il n'y aura pas finalement de permutation avec un JRI du siège. C'est un CDD d'été (ce fameux CDD d'été dont il y a peu la rédaction en chef ne voulait pas...) qui posera ses valises pendant deux mois en Franche-Comté. Pas à Pontarlier, où le bureau restera vide, mais à Besançon, où les équipes doivent donc s'attendre à de nombreuses escapades dans « le Haut ».

Avec l'absence de la rédactrice en poste depuis des mois (et qui se prolonge avec son congé maternité), il faut dire qu'on en voit du pays et que les kilomètres s'enchaînent, dans les deux sens, malgré la hausse des prix du carburant. Ne serait-il pas temps de trouver une solution « durable » et d'envoyer sur place un CDD en séjour longue durée ? « *Une logique opérationnelle et environnementale* » qui devrait pourtant parler à la direction. « *Vacances, j'oublie tout...* » ?

Au passage, la direction a finalement admis que le recrutement d'un rédacteur à compétence complémentaire JRI pour remplacer Hugues Perret au BIP de Lons-le-Saunier n'était pas adapté à la situation, « *malgré un volume significatif de candidatures sur le poste initialement publié* », dit-elle (???). Un poste de JRI (avec compétence complémentaire souhaitée) est donc mis en consultation. En attendant, comme à Pontarlier, pas de CDD au long cours pour éviter aux JRI les allers et retours. « *On the road again, and again...* »

La prochaine réunion de l'instance de proximité est prévue le 4 juin mars. Vous pouvez adresser vos questions avant le 27 mai sur le mail des RP : rp.besa@francetv.fr. Ou glissez-nous vos requêtes à l'oreille !

*Libre et
indépendant**



* de toute influence politique, philosophique, religieuse, hiérarchique, patronale et économique